L'impru*Danse #8*



23 mars > 13 avril 2024 • Draguignan



ANGELIN PRELJOCAJ CAROLYN CARLSON JEAN-CLAUDE GALLOTTA MARION MOTIN OUSMANE SY ANNE NGUYEN HAMID BEN MAHI

ÉMILIE LALANDE NACIM BATTOU DAMIEN DROIN

COLINE: JOANNE LEIGHTON & THOMAS LEBRUN

"LES COULISSES DU FESTIVAL", SOIRÉES DJ, EXPOSITIONS, PROJECTIONS, RENCONTRES AVEC LES ARTISTES, LES MERCREDIS EN FAMILLE. LIEU RESSOURCE. BRUNCHS DANSANTS & MUSICAUX. WORKSHOPS...

L'impru*Danse #8*

La 8° édition du festival L'impruDanse marque un tournant dans l'histoire de la danse à Théâtres en Dracénie. Pour la première fois, trois semaines consécutives consacrées à la danse émaillent le territoire, avec toujours cette envie de faire se côtoyer les plus grands chorégraphes aux côtés de jeunes talents. Le programme de ce festival a été écrit à plusieurs mains. Il a été imaginé, conçu, rêvé par toute l'équipe de Théâtres en Dracénie qui est fière de vous le dévoiler.

Une 8° édition qui est résolument marquée par la danse au féminin.

La chorégraphe iconique, Carolyn Carlson, présente sa dernière pièce, *The Tree*, fresque sublime, véritable ode à la nature. Ont également répondu à l'invitation, des chorégraphes issues de la nouvelle génération telles Marion Motin avec *Le Grand Sot*, pièce tonitruante pour huit danseurs exaltés dans laquelle est évoquée le dépassement de soi. C'est drôle, joyeux et cela pose la question du vivre-ensemble. Anne Nguyen figure talentueuse de la danse issue du hiphop au féminin nous propose *Underdogs*, hommage à l'Amérique des années 70 accompagné d'une bande son géniale. Émilie Lalande, artiste associée, avec intelligence et virtuosité s'intéresse au conte *Petrouchka* de Stravinsky.

La femme magnifiée par des chorégraphes : Jean-Claude Gallotta s'empare de la figure mythique de *Pénélope*, c'est sensuel, beau, puissant. Des pièces 100% féminines avec Hamid Ben Mahi qui questionne le droit des femmes en confiant à six danseuses d'horizons différents le soin de raconter leurs parcours dans une mise en abîme mêlant paroles essentielles de Simone de Beauvoir et Simone Weil. Angelin Preljocaj propose dans un triptyque la reprise d'une pièce phare : le sublime duo féminin entre la Vierge Marie et l'ange Gabriel dans une *Annonciation* captivante. Et comment ne pas évoquer Ousmane Sy, qui signa son ultime chorégraphie, *One Shot*, en magnifiant les femmes avec la présence de huit danseuses électriques...

Une 8^e édition qui met à l'honneur des créations inédites.

Celles de Nacim Battou, artiste associé, qui pour le festival nous offre trois pièces écrites sous forme de triptyque pour des espaces atypiques et trois soirées inédites ainsi qu'une exposition, installation immersive. Nous retrouverons Damien Droin, également artiste associé avec son magnifique *Le Poids des Nuages*, présenté pour l'occasion en extérieur au cœur du Parc Chabran.

Gageons que ces trois semaines seront aux couleurs de la danse "dans tous ses états": avec des projections de films, des expositions, des rendez-vous inédits comme la découverte des jeunes talents du centre de formation Coline et des créations de Thomas Lebrun et Joanne Leighton... Sans parler du hall du théâtre "Les Coulisses du festival" et son café culturel, ouvert pour l'occasion tous les jours, véritable lieu de rencontres, de ressources où les spectateurs pourront côtoyer les artistes, s'asseoir, contempler, prendre un café tout en visionnant des documentaires...

Rendez-vous est donné pour l'ouverture du festival, samedi 23 mars, toute une journée festive, conviviale qui se clôturera dans une ambiance *caliente* et disco avec *la boom de DJ Boule...* L'invitation est lancée! À vos paillettes et habits fluos! Tout un programme, laissez-vous guider et entrez dans la danse...

Maria Claverie-Ricard, Directrice

Théâtres en Dracénie

SA 23 MARS 10:00 LANCEMENT OFFICIEL DU FESTIVAL >> Théâtre de l'Esplanade & Bd Georges Clemenceau

SA 23 MARS	10:00 LANCEMENT OFFICIEL DU FESTIVAL >> Théâtre de l'Esplanade & Bd Georges Clemenceau
MA 26 MARS	18:00 ANGELIN PRELJOCAJ "LES COLLABORATIONS ARTISTIQUES" Vernissage exposition Jean-Claude Carbonne >> Chapelle du Bon Pasteur 20:30 ANNONCIATION / TORPEUR / NOCES Angelin Preljocaj Bord de scène à l'issue de la représentation >> Théâtre de l'Esplanade
SA 30 MARS	17:00 LE POIDS DES NUAGES Damien Droin >> Parc Chabran 19:00 L'EFFONDREMENT EP.1/3 Nacim Battou >> Auditorium Pôle Culturel Chabran 21:00 THE TREE, FRAGMENTS OF POETICS ON FIRE Carolyn Carlson Bord de scène à l'issue de la représentation >> Théâtre de l'Esplanade
MA 2 AVRIL	20:30 PÉNÉLOPE Jean-Claude Gallotta Bord de scène à l'issue de la représentation >> Théâtre de l'Esplanade
ME 3 AVRIL	20:30 TRACES Joanne Leighton MUD / LE FINAL Thomas Lebrun Coline formation du danseur interprète >> Théâtre de l'Esplanade
SA 6 AVRIL	17:00 L'ESPOIR EP.2/3 Nacim Battou >> Chapelle de l'Observance 19:00 LE GRAND SOT Marion Motin >> Théâtre de l'Esplanade 21:00 ROYAUME Hamid Ben Mahi >> Théâtre de l'Esplanade
ME 10 AVRIL	15:00 PETROUCHKA ou LE CHOIX D'HOLUBICHKA Émilie Lalande >> Théâtre de l'Esplanade
SA 13 AVRIL	17:00 VOIR POUR LA PREMIÈRE FOIS EP.3/3 Nacim Battou >> Parc Chabran 19:00 UNDERDOGS Anne Nguyen >> Auditorium Pôle Culturel Chabran 21:00 ONE SHOT Ousmane Sy >> Théâtre de l'Esplanade

Programmation de L'impru*Danse Off* en fin de brochure



Tarifs & réservations



PASS L'impruDanse

Accédez à l'ensemble des spectacles du festival! Tarif 130[€] | Réduit 95[€]

PASS SOIRÉE

Votre 2^e spectacle de la soirée à 10[€]!

SA 6 AVR Le Grand Sot / Royaume SA 13 AVR Underdogs / One Shot



TÉLÉPHONE 04 94 50 59 59

billetterie@theatresendracenie.com MAIL

THÉÂTRE bd Georges Clemenceau 83300 Draguignan

> Du 23 mars au 13 avril : billetterie ouverte du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Le samedi de 10h à 13h.

theatresendracenie.com ou dispobillet.com **WEB**

La Bourse aux Billets

AVEC PASS TON BILLET

Un empêchement de dernière minute ? Un spectacle complet ? Revendez ou achetez votre place en toute sécurité et au prix le plus juste!

COMMENT REVENDRE UN BILLET EN 30 SECONDE SUR PasseTon Billet





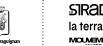
Directrice de la publication Maria Claverie-Ricard • Rédaction des textes et entretiens Marie Godfrin-Guidicelli • Graphisme florianlevy.com • Photo couverture Le funambule - Angelin Preljocaj @J-C Carbonne • Impression CCI Imprimerie • Document non contractuel, programme édité en février 2024 sous réserves de modifications ultérieures • Licences n°11088047, 21105916, 31088046 • Toutes les distributions et mentions obligatoires sont consultables sur theatresendracenie.com.













Un festival éco-responsable

Dans le cadre de sa politique de Développement Durable et Responsable, le festival L'impruDanse facilite le covoiturage!

Vous cherchez à vous déplacer dans les différents sites du festival en toute tranquillité? Inscrivez-vous sur notre groupe covoiturage Facebook.



Transport à la demande TED bus

L'agglomération Dracénie Provence Verdon permet aux spectateurs dracénois de se déplacer en toute tranquillité tout en limitant l'empreinte carbone! Commandez en avance et voyagez avec Ted petit bus, il vient vous chercher chez vous et vous ramène après le spectacle!



Service accessible sur réservation 0 800 65 12 20 – 4€ aller/retour

Spectacles concernés :

MA 26 MAR Annonciation/Torpeur/Noces de Angelin Preliocaj

SA 30 MAR The Tree de Carolyn Carlson MA 2 AVR Pénélope de Jean-Claude Gallotta

SA 13 AVR One Shot de Ousmane Sy

Service Baby-Sitting

Vous souhaitez venir voir un spectacle et ne savez pas comment faire garder vos enfants? Nous vous proposons de nous les confier le temps de la représentation (garde encadrée par du personnel qualifié pour les enfants de plus de 3 ans).



Service gratuit avec la carte famille ou 5€/enfant

Spectacles concernés

SA 30 MAR The Tree de Carolyn Carlson

SA 6 AVR Le Grand Sot de Marion Motin suivi de Royaume de Hamid Ben Mahi

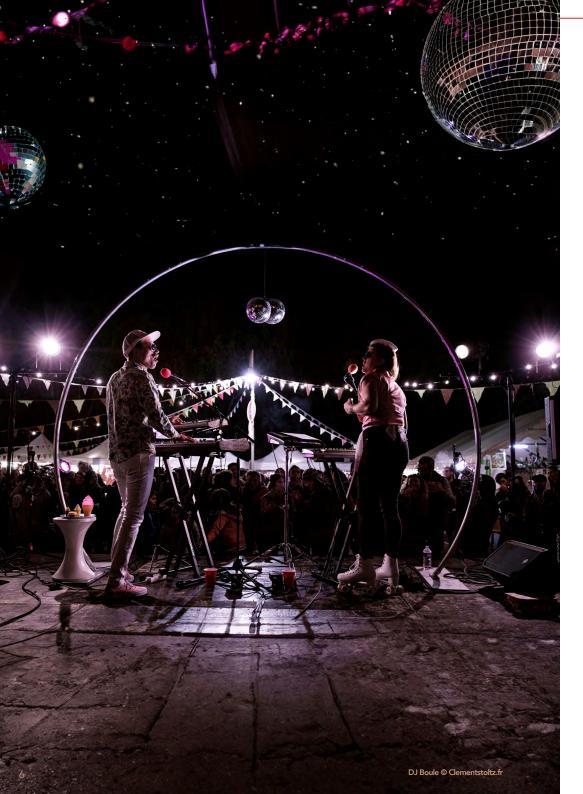
SA 13 AVR One Shot de Ousmane Sy

Séjour à Draguignan et alentours Destination dracénie REMENTE DESTINATION DE PROPRIE DE DESTINATION DE PROPRIE DE PROPRIE

Rendez-vous dans un de nos hôtels partenaires qui vous réservera le meilleur accueil! Tarif préférentiel sur présentation de votre billet de spectacle. Plus de renseignements au 04 94 50 59 59

Profitez-en pour visiter le territoire, destination Dracénie Provence Verdon! Découvrez les sites d'exception. Plus d'infos sur tourisme.dracenie.com





Lancement officiel du Festival samedi 23 mars

>> Théâtre de l'Esplanade "Les Coulisses" & Bd Georges Clemenceau

Une journée et une soirée d'ouverture inédites!

La danse à tous les étages! Le hall du théâtre sera transformé pour toute la durée du festival en un lieu éphémère intitulé **"Les Coulisses"**: véritable village de rencontres entre artistes et public. De nombreuses animations égayeront cette première journée, comme l'atelier Giga barre pour s'échauffer, avec de belles autres surprises!

Le temps d'un après-midi, le **boulevard Clemenceau** deviendra un dancefloor géant à ciel ouvert et se terminera en apothéose avec l'extravagant duo Jukebox EDM / DJ Boule pour une soirée fluo pleine de paillettes!

D'autres surprises vous attendent... Venez partager ce grand moment avec toute l'équipe du théâtre, les artistes associés, les chorégraphes et les écoles de danse dracénoises!

10:00 > 13:00 Brunch du samedi >> Café de l'Esplanade & terrasse

10:00 > 17:00 Stands maquillage et coiffure AMBASSADERM >> Les Coulisses

10:00 > 17:00 Just Dance Compétition jeu vidéo >> Les Coulisses 17:30 Finale + remise des prix >> Bd Georges Clemenceau

Participez au jeu vidéo de danse le plus apprécié au monde "Just Dance" pour vous mesurer à la crème de la crème et remporter le gros lot !

14:00 > 15:30 Atelier chorégraphique avec Nacim Battou, artiste associé >> Grande Salle - Sur inscription

Passez 1h30 avec le chorégraphe afin d'apprendre une chorégraphie exclusive que vous interpréterez sur le boulevard lors du lancement de la soirée!

15:45 > 17:15 Atelier Giga Barre avec Émilie Lalande - Cie (1)Promptu, artiste associée >> Bd Clemenceau - Accès libre

Participez à un échauffement collectif avec de la pop, des paillettes et des professionnels.

17:30 Dj set sur le boulevard >> Bd Clemenceau

18:00 Animation surprise par Nacim Battou >> Bd Clemenceau

20:30 Night Party "La Boum de DJ Boule"
Dress code paillettes et fluo >> Les Coulisses



Le Café-Restaurant de l'Esplanade

Ouvert pour le festival les midis du mardi au samedi, les soirs de spectacles ainsi que les samedis matin pour de délicieux brunchs.

ANNONCIATION / TORPEUR / NOCES

D'ANGELIN PRELJOCAJ

MA 26 MARS - 20:30 - Durée 1:30 - Tarifs de 16[€] à 28[€]



Enchâssement rare d'une création, Torpeur, et de deux pièces mythiques d'Angelin Preljocaj, Annonciation et Noces! Le programme, inédit, fait résonner le passé dans la danse d'aujourd'hui et révèle l'ADN, le sens et la force de ses créations.

Trois pièces singulières dans le parcours d'Angelin Preljocaj composent cette soirée dont Annonciation (1995) et Noces (1989), œuvres intemporelles nourries de spiritualité et du thème commun de la violence faite aux femmes. Deux pièces d'actualité aux particularismes distincts. Dans un dépouillement et une épure quasi-majestueuse, Annonciation est un pas de deux à l'intensité remarquable, qui auréole les deux danseuses d'un halo de lumière mystique. À la manière d'un tableau florentin - on connaît le goût de Preljocaj pour la peinture -, l'œuvre est une « coquille vide » habitée littéralement par leur personnalité, leur présence.

Le sens de la dramaturgie

Dans Noces, la partition chaotique épouse les traditions populaires albanaises, les rituels liés au mariage des jeunes filles traversés par des violences souterraines. L'occasion de soirées au rythme endiablé pénétrées du jeu tragique de la perte - virginité, éloignement familial - ici symbolisé par la présence de poupées de chiffons qui passent de main en main. Si Noces a été interprétée de nombreuses fois par des compagnies en France et à l'étranger, le chorégraphe a choisi de conserver sa forme originelle pour « éviter de tomber dans les modes, les courants et respecter le sens d'hier. La constance n'est jamais ma préoccupation quand je travaille car j'ai la prétention de dire que, pour chaque nouveau thème, je réinvente un nouveau langage ».

Un élan de jeunesse

Avec Torpeur, Angelin Preljocaj s'offre une grande liberté d'écriture dans l'abandon des corps, de lâcher prise comme s'il refusait le mouvement. Les corps sont affûtés, les attitudes gracieuses, la sensualité affleure chaque millimètre de peau. Les douze interprètes vivent en communion un sentiment de sidération, de renoncement, un état « entre la prostration, la nonchalance, l'abattement, et l'abandon ». Ce qui n'exclut pas quelques séquences joyeuses pétries de légèreté qui les emportent dans quelques pas de course, des élans et des sauts avant d'atteindre un état extatique fait de frôlements, d'effeuillages pudiques. Ils irradient à l'unisson dans une composition symétrique parfaite, une symphonie de blanc et d'ivoire (costumes) à la limite de l'irréel.

MA 26 MARS Bord de scène à l'issue de la représentation JE 11 AV 20:00 Docu Danse autour d'Angelin Preljocaj >> Musée des Beaux-Arts SA 13 AVR 14:00>16:00 Atelier danse avec un danseur du Ballet Preljocaj >> Les Coulisses



ANGELIN PRELJOCAJ

LES COLLABORATIONS ARTISTIQUES







PHOTOGRAPHIES DE JEAN-CLAUDE CARBONNE

MA 26 MARS 18:00 - VERNISSAGE >> Chapelle du Bon Pasteur EXPOSITION JUSQU'AU 29 JUIN >> Théâtre de l'Esplanade & Chapelle du Bon Pasteur

Une grande histoire artistique de 30 ans relie Angelin Preljocaj à notre territoire. En effet, dès 1994 il est invité à la 3e édition de L'Été contemporain au Théâtre de Draguignan.

Trois décennies plus tard, il revient pour un temps fort de la Culture en Dracénie ; la renaissance de la Chapelle du Bon Pasteur, nouveau lieu d'exposition temporaire d'art contemporain et site d'accueil de l'Artothèque d'agglomération. Dans cet endroit atypique et chargé d'histoire, l'exposition sur les Collaborations artistiques met à l'honneur les photographies de Jean-Claude Carbonne qui suit depuis des années les créations des ballets d'Angelin Preljocaj.

Le chorégraphe a toujours su s'entourer de grands noms d'artistes. Pour cette exposition, les collaborations artistiques sont articulées autour de quatre thèmes :

- Les musiciens, du classique au contemporain, de Serge Prokofiev à Laurent Garnier.
- Les auteurs, des Frères Grimm à Laurent Mauvignier.
- Les plasticiens de Fabrice Hyber à Adel Abdessemed.
- Les couturiers de Jean-Paul Gaultier à Azzedine Alaïa.

Le hall du Théâtre de l'Esplanade, autre espace d'exposition d'art contemporain de la Dracénie, accueille le second volet de cette rétrospective. De plus, pour faire écho à cette exposition, les pièces Noces, Annonciation et la nouvelle création *Torpeur* seront présentées par Théâtres en Dracénie le 26 mars 2024, marquant une articulation forte entre la programmation L'impruDanse, festival de danse phare de la Dracénie et la culture de tout un territoire.

Créée en 2014 à l'ouverture du pôle culturel Chabran, l'Artothèque d'agglomération rassemble aujourd'hui près de 900 œuvres d'art contemporain qui sont disponibles au prêt. Elle développe également une série d'expositions dans les sites culturels implantés au cœur



des communes du territoire : Musée Galerie Honoré Camos à Bargemon, médiathèques de Figanières, Salernes et Draguignan, Point Info Tourisme de Lorgues et au sein d'espaces dédiés du Pôle Culturel Chabran situé à Draquignan.

L'Artothèque propose aussi, dans le cadre du Label 100% Education Artistique et Culturelle (EAC), un réseau de Petites Galeries, dans les collèges, offrant aux élèves un accès direct aux œuvres, sur leur lieu de vie.

En mars 2024, l'Artothèque ouvre donc un nouveau chapitre de son histoire à la Chapelle du Bon Pasteur, à proximité immédiate de notre musée des Arts et Traditions Populaires, avec cette première exposition magistrale Les collaborations artistiques d'Angelin Preljocaj.

Nathalie Perez-Leroux

Déléquée à la culture Dracénie Provence Verdon agglomération, Maire de la Roque-Esclapon Conseillère départementale.

culture.dracenie.com · www.larto.fr

LE POIDS DES NUAGES

DE DAMIEN DROIN

SA 30 MARS - 17:00 - Durée 0:30







Home en 2021, Entre deux mondes en 2022 et aujourd'hui Le poids des nuages, l'artiste circassien Damien Droin nous transporte dans un univers chorégraphique et acrobatique de haut vol. Un temps suspendu au mythe d'Icare, entre voltige et élévation.

Avec pour seuls bagages une échelle démesurée et un trampoline, Damien Droin et son complice* nous font monter au ciel!

L'expérience de voltige chorégraphique saisit le regard, fait battre le cœur d'un sentiment mêlé d'appréhension et de joie tandis que les deux artistes s'essayent à toucher du doigt les étoiles. À faire fi du poids des nuages et de celui de leurs corps avec une maestria époustouflante. Pour ce nouvel opus autour de la verticalité et sur la quête absolue de toujours vouloir voler plus haut, Damien Droin revisite le mythe d'Icare, mais à deux têtes, afin de nous aider à y voir plus clair : « J'avais envie de proposer une réadaptation à deux dans laquelle on se rend compte que la relation est plus importante que l'objectif, que le chemin est plus important que le point d'arrivée ». Aussi, entre émerveillement et réflexion, Le poids des nuages est-il une expérience physique et métaphorique qui interroge la mémoire collective, la difficulté de l'ancrage et la remise en question de la réalité. Une épopée vertigineuse ou une leçon d'humanité selon le regard qu'on lui porte. Le spectacle parle à chacun de nous pour peu que l'on soit sensible à la poésie des corps et à l'élévation des âmes.

Des mondes imaginaires

La chute, le vide, le contact, l'ivresse, la perte des repères, la confiance, l'entraide...

Les deux acrobates ne sont rien l'un sans l'autre, lui en dessus et l'autre en dessous. Cette formidable et indispensable osmose est également l'un des principes fondateurs de la compagnie toulonnaise Hors surface, dirigée par Damien Droin depuis plus de 10 ans, qui puise son originalité dans la création de mondes imaginaires et terriblement humains. Au point d'inventer des outils novateurs pour aller au bout de ses rêves : Damien Droin, n'a-t-il pas travaillé d'arrache-pied pour concevoir son propre trampoline, l'acronet, une structure originale de 60 mètres carrés réalisée avec un filet de pêche... Sur terre comme dans les airs, l'artiste accompagné de ses partenaires musiciens et scénographes pense « qu'imaginer des univers en dehors de la réalité est la meilleure façon de questionner l'endroit où on se trouve ».

NOTRE DERNIÈRE NUIT

DE NACIM BATTOU

L'EFFONDREMENT EP.1/3: SA 30 MARS - 19:00

Durée 1:00 >> Auditorium Pôle Culturel Chabran

L'ESPOIR EP.2/3: SA 6 AVR - 17:00 Durée 1:00 >> Chapelle de l'Observance ARSUD PRÉSENTE "LA TOURNÉE MOSAÏQUE"





INÉDITES

VOIR POUR LA PREMIÈRE FOIS EP.3/3: SA 13 AVR - 17:00 Durée 1:00 >> Parc Chabran



Notre dernière nuit s'apparente à un voyage initiatique entre la folie, la grâce et le désespoir supposé d'un dernier instant de vie. Par l'auteur de La dystopie des heures creuses et de Dividus présentés sur la scène du Théâtre de l'Esplanade.

Nacim Battou et Théâtres en Dracénie, c'est une histoire de fidélité. Programmé lors de la tournée d'été 2021 avec La dystopie des heures creuses et du festival L'impruDanse 2023 avec Dividus, le chorégraphe présente Notre dernière nuit, une pièce en trois épisodes conçue pour le festival, qui nous convie à nous retrouver à l'Auditorium du pôle culturel Chabran, à la Chapelle de l'Observance et enfin, au Parc Chabran pour vivre ensemble la dernière nuit du monde. Une expérience sensorielle, immersive et sensible au plus près d'interprètes virtuoses qui vont danser comme on dessine un trait d'union entre les

Celles et ceux qui ont vécu Dividus comme une vraie déflagration de danses et de musiques, ceux et celles qui ont coopéré à son projet Les Vivants s'enthousiasment déjà à l'idée de découvrir la dernière création de Nacim Battou

L'EFFONDREMENT

Ce premier épisode expérimental est un huis clos qui nous invite à voir ce qu'il y a au-delà, quand le chaos est en marche, que l'intensité gronde et que la chute est certaine. Et à nous interroger: quand on sait que tout est perdu, que se passe-t-il dans notre être ?

Dans ce deuxième épisode, nous voici acteurs de la scène : nous nous mélangeons, nous apprenons à nous connaître ou à nous reconnaître, nous nous soutenons. Nous acceptons peut-être l'inacceptable. Dans un état d'urgence partagée avec les danseurs, nous ne savons plus où s'arrête la fiction...

VOIR POUR LA PREMIÈRE FOIS

Propulsés dans un monde inconnu et vierge de tout, nous tentons de faire communauté pour ne pas oublier, pour nourrir la présence invisible du souvenir, pour se dire que nous sommes un peu plus que ce que nous pouvons voir, pour accueillir cet ultime moment. Désemparés, perdus ou au contraire joyeux et optimistes, nous renaissons à nous-mêmes : nous respirons, ressentons et sourions à nouveau. Le temps de notre dernière nuit, nous avons atteint un endroit propice à l'émerveillement et à la contemplation.

Du 26 MAR au 13 AVR Exposition numérique et immersive par Nacim Battou et Caillou:

En attendant l'Aurore, 3 espaces pour 3 expériences sensorielles. >> Théâtre de l'esplanade SA 6 AVR 11:00 Table ronde avec Nacim Battou >> Les Coulisses

^{*} Aris Colangelo, Emilien Janneteau ou Mohamed Nahhas en alternance

THE TREE, FRAGMENTS OF POETICS ON FIRE







DE CAROLYN CARLSON

SA 30 MARS - 21:00 - Durée 1:10 - Tarifs de 16[€] à 28[€]

Hommage subtil à la nature, *The Tree* est la combinaison parfaite de l'art de Carolyn Carlson, chorégraphe et poétesse à l'écoute du monde, alertée par l'humanité et la nature au bord du naufrage.



Carolyn Carlson n'a pas dit son dernier mot. Dans The Tree, elle renoue avec son enfance passée entre la côte californienne, le Clear Lake et les forêts environnantes, mais pas seulement. Elle s'adresse de manière poétique aux générations qui ont piétiné la planète, et aux générations futures, dans une chorégraphie épurée où le geste touche à l'essentiel. Pas de décor surchargé ni de scénographie pompeuse : tout est suggéré, avec pour seul élément illustratif un arbre symbolique en quise de nature meurtrie. Quant aux toiles abstraites à l'encre de Chine projetées en fond de scène dans plusieurs séquences, elles sont l'œuvre du prix Nobel de littérature Gao Xinjian. Un compagnonnage de longue date de la chorégraphe nourrie de peinture, de poésie, d'Asie et de bouddhisme. Autre compagnonnage de marque avec Gaston Bachelard qui lui a inspiré le cycle de pièces Eau, Pneuma, Now et The Tree en guise d'épiloque. Partant cette fois Des fragments d'une poétique du feu, Carolyn Carlson a choisi la force poétique et symbolique des flammes pour créer des paysages imaginaires invitant au voyage et à la contemplation. Des tableaux comme autant de visions métaphoriques de la nature, éphémères, mystérieuses et tangibles, découverts progressivement dans un enchâssement délicat de scènes théâtralisées. d'envolées lyriques, d'elfes aux silhouettes vaporeuses, tout de blanc vêtu et suspendu par leurs propres cheveux.

L'homme et la nature en osmose

Loin de toute volonté didactique, *The Tree* nous alerte, nous effraie, nous conduit au silence, dans un temps infini qui semble en suspens à l'heure où Carolyn Carlson nous murmure à l'oreille : « Nous sommes intimement et universellement liés à la nature et aux éléments, nous sommes les arbres, le vent, l'eau, la terre, les étoiles, le feu, les cendres... Nous sommes la concordance de l'ensemble ».

SA 30 MAR Bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

CAROLYN CARLSON, DU SIGNE À LA DANSE ET DE LA DANSE AU SIGNE

Par le geste et par la poésie du corps, Carolyn Carlson est une créatrice de signes mouvants, capables de modulations et de formes inouïes, superposables à l'infini aux concepts scénographiques les plus divers et les plus opposés. Elle est habitée par l'art de l'improvisation » écrit Jörge de Souza Noronha en 2003 dans Solo, Poèmes et encres de Carolyn Carlson aux éditions Alternatives. Si ses poèmes manuscrits sont souvent méconnus. son art chorégraphique - toujours intimement lié aux arts visuels - a depuis longtemps dépassé les frontières de la Californie où elle est née le 7 mars 1943. D'ailleurs, n'a-t-elle pas repris à l'Opéra Bastille son ballet culte Signes¹ créé en 1997 sur une idée du peintre Olivier Debré et une partition de René Aubry ? Une œuvre hors du temps devenue un classique comme toutes ses créations!

À 80 ans, Carolyn Carlson est l'une des plus grandes danseuses et chorégraphes du monde, pionnière de la danse contemporaine en France où elle s'est installée, considérant notre culture comme « une culture ancienne de poésie et de philosophie. L'Amérique est un pays très jeune, et parfois, mon travail n'est pas à sa place là-bas, parce qu'il est poétique, onirique ». Et engagé comme en témoigne sa dernière création *The Tree*, réflexion poétique sur l'humanité et la nature, au bord du naufrage...

Une vie de nomade

Depuis ses premiers pas au San Francisco Ballet et à l'Université d'Utah, toute sa vie est un long voyage : soliste de 1965 à 1971 dans la compagnie d'Alwin Nikolais à New York, elle quitte les Etats-Unis pour la France où elle intègre la compagnie d'Anne Béranger puis le Ballet de l'Opéra de Paris en qualité d'étoile-chorégraphe de 1974 à 1980. Toujours en mouvement, elle prend la direction artistique du Teatrodanza La Fenice à Venise jusqu'en 1984. Un an plus tard, Paris l'accueille en résidence au Théâtre de la Ville avant qu'elle ne s'envole pour Helsinki, Stockholm et Venise où elle dirige la section danse de la Biennale de 1999 à 2002. Depuis 1999, la France est sa terre d'élection : la même année. elle fonde l'Atelier de Paris, de 2004 à 2013. elle dirige le CCN Roubaix Nord-Pas-de-Calais puis crée sa compagnie qu'elle décrit



comme « une ruche, un espace de créativité et de liberté au sein duquel s'entrelacent geste et pensée poétique ».

La poésie, toujours!

Sa renommée est telle qu'on parle de style carlsonien à propos de son répertoire, aujourd'hui riche de près de deux cents œuvres : une danse-théâtre mêlant images scéniques et filmiques élaborées à partir d'improvisations avec ses danseurs (...) faite de courbes fluides, de cassures ou de savants ralentis, des fantaisies imprévisibles². Plus secrètement, Carolyn Carlson est également la réalisatrice d'un long-métrage, The Wildflower (fleur sauvage), présenté comme un long poème visuel où « les gestes engendrent des émotions, des perceptions spirituelles du cœur et de l'esprit, grâce à l'énergie des mouvements de la danse ».

1 Signes, Opéra Bastille, Paris, 21 juin au 16 juillet 2023. 2 Dictionnaire de la danse, direction Philippe le Moal, éd. Larousse-Librairie de la danse

PÉNÉLOPE

DE JEAN-CLAUDE GALLOTTA



MA 2 AVR - 20:30 - Durée 1:15 - Tarifs de 16⁶ à 28⁶

Au fil des années, la danse de Jean-Claude Gallotta n'a pas perdu une once de sa jubilation contagieuse. L'émerveillement est encore au rendez-vous devant ce ballet qui emporte danseurs et spectateurs dans un même mouvement d'allégresse.

Jean-Claude Gallotta aime les mythes et les figures littéraires. En 1981 Ulysse, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, et aujourd'hui Pénélope, versant féminin et contemporain de son Ulysse originel. Sans oublier Daphnis é Chloé en 1982, Presque Don Quichotte en 1999, ou encore Nosferatu à l'Opéra de Paris en 2001... Ré-interprétable sans fin selon Jean-Claude Gallotta, Pénélope lui inspire une nouvelle pièce sans décor ni costumes ni accessoires qui pourraient distraire notre imaginaire, le détourner des sensations et des émotions provoquées par la danse et les musiques originales de Noémi Boutin, Géraldine Foucault, Marie Nachury, Sophie Martel et Antoine Strippoli.

Un style inimitable.

En quatre actes, entre combats et réconciliation, le ballet est parcouru « d'élans sensuels, d'emboîtements charnels, de décrochés ironiques, de pieds de nez insolents » qui font le sel du style Gallotta. Où « la symétrie, la perspective, les pas d'ensemble, les entrées et les sorties, la multiplicité des centres sont réinterrogés ». Ici, tout est noir comme en miroir du ballet blanc *Ulysse*, de la tête aux pieds de Pénélope chaussée de cuir... Recluse dans son palais, elle convoque plus que jamais la figure superbe de l'amour et de l'attente : elle est magistrale, entourée de la dizaine de prétendants lancés dans des pas de deux acrobatiques ou très entrelacés, des soli aériens ou des mouvements d'ensemble toniques.

Tout sauf statique, la pièce déploie une succession de tableaux plus enlevés les uns, les autres, une danse charnelle et instinctive, et cette même joie de danser dont Jean-Claude Gallotta a le secret.

JE 28 MAR 20:00 Docu Danse autour de Jean-Claude Gallotta >> Musée des Beaux-Arts SA 30 MAR 14:00>16:00 Atelier danse avec Béatrice Warrand, danseuse de la Cie Jean-Claude Gallotta >> Les Coulisses

MA 2 AVR Bord de scène avec Jean-Claude Gallotta à l'issue de la représentation



ENTRETIEN AVEC JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Avec son Groupe Émile Dubois créé en 1979, Jean-Claude Gallotta poursuit son travail impressionniste autour des figures homériques.

Plus de quarante ans après *Ulysse*, vous décidez de créer *Pénélope*, pourquoi ?

J'avais très envie de le faire, mais il y avait toujours une nouvelle création qui prenait le pas. Dernièrement, nous avons repris *Ulysse* et je me suis dit que c'était l'occasion de me lancer. Cela permet de présenter les deux pièces. Cela devient un concept intéressant pour les théâtres.

Et pour les spectateurs, peut-on imaginer le diptyque *Ulysse-Pénélope* dans la même soirée, un peu comme une épopée chorégraphique?

Je ne sais pas, on a déjà réussi un jour sur l'autre, mais les deux à la suite je vais y réfléchir. On pourrait faire *Ulysse* en matinée et *Pénélope* en soirée... Ce serait formidable!

Que représente pour vous *Pénélope* comme figure mythologique et comme femme ?

On dit toujours que les artistes sont androgynes. D'ailleurs je peux faire une danse avec deux hommes, deux femmes, un homme et une femme, mes danses sont assez abstraites pour être incarnées chaque fois par un genre différent. Aujourd'hui, c'est la figure de *Pénélope* qui s'est imposée. Je me suis un peu inspiré de *Pénélope* et de la mythologie. La première partie est consacrée aux prétendants... Je me suis aussi inspiré des amazones, comment les femmes peuvent être dans un quintet très vivace.

Avez-vous demandé à vos interprètes de relire Homère ?

On a parlé de mes influences littéraires et cinématographiques, mais je leur laisse le choix. Il n'y a aucune obligation car c'est vraiment dans le studio que les choses se créent. Il m'est arrivé dans certaines pièces (Roméo et Juliette), de travailler à la table comme au théâtre. Pour Pénélope, j'ai utilisé des termes qui viennent de la mythologie, mais pour parler de danse.

Ulysse est un "ballet blanc" tandis que *Pénélope*, au contraire, est totalement noire.

Quelle signification donnez-vous à cette dualité ?

Ulysse en blanc, c'était pour marquer la Nouvelle Vague. Il y a toujours eu dans l'histoire de la chorégraphie des artistes qui ont voulu faire leur "ballet blanc" comme les musiciens leur requiem. Je l'ai fait et cela a été un détonateur dans la danse contemporaine à l'époque. Un peu par provocation, j'ai eu envie de faire Pénélope en noir! J'ai demandé à la costumière Chiraz Sedouga et au créateur lumières Manuel Bernard, de créer Pénélope en miroir.



Cela a donné un noir lumineux et des effets très intéressants de contrastes.

Au-delà de la figure de la femme délaissée, voir en deuil, j'ai l'impression que vous traitez *Pénélope* comme une femme amoureuse.

Il y a plusieurs facettes de *Pénélope* dans ma pièce : d'abord les hommes autour des femmes, ensuite les femmes qui prennent le devant de la scène. Il y a une autre partie où j'ai inversé les choses, où les femmes deviennent des prétendantes et les hommes des *Pénélope*. Le final est une réconciliation. Et entre les tableaux. i'ai inséré un film.

Justement, pourquoi cette insertion visuelle dans votre chorégraphie ?

Dans le film, c'est une danseuse de la compagnie qui a été blessée par la vie et un vieil homme de 102 ans avec qui je fais souvent des performances. Ils représentent une sorte de *Pénélope* et d'*Ulysse* aujourd'hui avec les tourments de l'amour.

Dans une interview à France-Culture vous évoquez la place donnée à l'interprétation des danseurs et danseuses dans vos pièces. Comment avez-vous procédé pour *Pénélope*?

À chaque tableau, je leur ai donné des indications, des mouvements puis j'ai fait des retouches, tou-jours en dialogue avec eux. Quand ils en font trop, quand ils surjouent, je leur demande de revenir à l'essentiel. C'est cet entre-deux qui caractérise le groupe Émile Dubois, mon travail sur l'incarnation plutôt que sur le jeu. Je fais confiance à leur interprétation intuitive.



COLINE

FORMATION PROFESSIONNELLE DU DANSEUR INTERPRÈTE



TRACES DE JOANNE LEIGHTON MUD / LE FINAL DE THOMAS LEBRUN

ME 3 AVR - 20:30 - Durée 1:00

Un double programme signé par deux illustres chorégraphes, Joanne Leighton et Thomas Lebrun, créé pour et avec les jeunes danseurs interprètes professionnels.

L'engagement des chorégraphes de renommée nationale et internationale auprès de Coline est un gage de confiance réciproque depuis 1996, date du début de l'aventure ! De Georges Appaix à Ambra Senatore, de Michel Kelemenis à Maguy Marin en passant par Odile Duboc, Christian Ubl, Hervé Robbe et tant d'autres... Difficile, voire impossible, de les nommer tous et toutes ici tant ils sont nombreux à avoir transmis une pièce de leur répertoire ou cousu main une pièce pour eux. La création et la transmission sont les maîtres-mots de Coline qui, sans être une compagnie, garde l'esprit du collectif chevillé au corps pour développer les compétences et singularités du jeune danseur interprète. Deux ans d'expérimentations, de stages, d'ateliers et de pratique de toutes les écritures chorégraphiques contemporaines sous le regard bienveil-lant des chorégraphes invités. Cette année, ce sont Joanne Leighton et Thomas Lebrun dont le compagnonnage est indéfectible : la danseuse, chorégraphe et pédagogue belgo-australienne n'a-t-elle pas déjà créé pour et avec Coline Totem en 2020 et Score en 2022, et l'actuel directeur du CCN de Tours Magnificat (2013), puis Emportés (2015), Danser avec Nusrat (2017), Coline Pop Love (2019) et Coline Bach, cantates et passion (2021) ?

Une empreinte indélébile

À l'occasion du Festival L'impru*Danse*, Joanne Leighton et Thomas Lebrun font donc une nouvelle fois un précieux cadeau aux jeunes artistes en devenir s'appuyant chacun sur leur écriture ciselée dans leurs registres respectifs.

Dix ans après la pièce 9 000 pas qui a marqué le début d'un travail autour de l'idée de la marche, Joanne Leighton se réapproprie ce « mouvement partagé par tous et quasi-infini » et nous interroge : "Que représente la marche dans notre patrimoine commun ?". Une manière de saisir le regard neuf de la nouvelle génération et, dans un sentiment de réciprocité, de nourrir une réflexion qui traça une des lignes fondatrices de sa compagnie. Ainsi est née Traces, riche de ce double regard et de cette relation profonde qui unit Coline à Joanne Leighton fidèle à « cette histoire humaine » et à son engagement auprès des jeunes.

"Danseur remarquable, aux révélations aussi facétieusement tragiques que densément légères", Thomas Lebrun prépare dans le plus grand secret sa nouvelle création et 6° projet pour Coline! Une création à l'image du chorégraphe, pleine d'élans et d'allant, malicieuse, musicale...



LE GRAND SOT

DE MARION MOTIN







SA 6 AVR - 19:00 - Durée 1:10 - Tarifs de 10⁶ à 28⁶

Le Grand Sot nous embarque dans un thriller périlleux en haute mer où tous les coups sont permis ! Une parodie du pouvoir racontée comme un film d'action à cent à l'heure.

Marion Motin met les corps à rude épreuve dans cette compétition de natation hors norme entre huit interprètes aux personnalités bien tranchées. Avec la liberté de style qui la caractérise, la chorégraphe leur fait vivre plusieurs épreuves dans lesquelles ils vont se révéler, se lâcher, s'exacerber, voire s'entre-tuer. Chacun étant traversé par d'intenses moments de doute et de certitude, observé avec humour et cynisme par un commentateur sportif. Commentateur ou rescapé, d'ailleurs qui est vraiment ce personnage ? Mystère... Allégorie de la mémoire humaine, il sait mais oublie tout, comme si on n'apprenait rien du passé. Il commente en disant « évidemment ça va se passer comme ça », de manière cynique, car il voit arriver le naufrage.

La natation comme prétexte

Sous couvert d'une épopée marine qui conduira fatalement au naufrage pour cause d'égoïsme ou de lâcheté humaine, Marion Motin questionne notre capacité à faire cause commune... À « jouer collectif » pour employer un terme sportif! Sans omettre de pointer du doigt les responsabilités supposées du leader, ses devoirs, et les dérives du pouvoir quand celui-ci nous entraîne loin de ce que l'on est vraiment. Autant d'interrogations sur l'ambition et le dépassement de soi dont la chorégraphe s'amuse en parodiant nos comportements humains et en imposant un rythme effréné aux danseurs et danseuses de son collectif Les Autres.

La musique source d'émotions.

Après Le Boléro de Ravel en ouverture, l'énergie tonitruante des interprètes ne faiblit jamais, habités d'un bout à l'autre par la musique électro, Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach, les tubes de Queen ou encore les créations sonores de Eric Dutrievoz. Un mélange hétéroclite qui fait vibrer et transcende sa gestuelle toute en fluidité et en énergie, celle-là même qui a séduit Angelin Preljocaj, Sylvain Groud et Blanca Li avec lesquels elle a collaboré et toutes les stars qu'elle a fait danser.

JE 4 AV 20:00 Docu Danse autour de Marion Motin >> Musée des Beaux-Arts **SA 6 AVR 11:00** Table ronde avec Marion Motin >> Les Coulisses



MARION MOTIN, UNE CHORÉGRAPHE QUI FAIT DANSER LES STARS

Le style de Marion Motin ? « Instinctif, sauvage et libre » selon sa propre définition. Son visage n'est peut-être pas encore connu de tous, mais sa danse oui, grâce à Madonna, Stromae, Christine and the Queens, Angèle, M. Pokora, Robbie Williams ou encore Catherine Ringer. Tous et toutes l'ont adoptée pour son énergie vitale, son écriture contemporaine imprégnée de hip-hop.

Marion Motin, née à Saint-Lô en 1981, a fait ses premiers pas en danse classique, mais s'est très rapidement ennuyée, et pour cause : « Je n'entrais pas dans les codes, j'étais une enfant pulpeuse, je ne correspondais pas aux codes. À l'époque, j'écoutais Mickaël Jackson, James Brown, etc. Et dès que la professeure avait le dos tourné, je faisais des écarts américains. Elle m'a fait comprendre que je n'étais pas à ma place »*. Changement de cap, donc, pour Marion Motin qui va s'épanouir au sein de la communauté hip-hop qui l'accepte telle qu'elle est, avec son énergie brute et sa joie de vivre. Un espace libre, non institutionnalisé à l'époque, reflet de son identité. C'est d'ailleurs dans les rues de Charenton et dans le centre commercial de Créteil Soleil qu'elle monte son premier spectacle! L'interprète et future chorégraphe va voir son talent éclore et se confirmer à l'aune des nombreux battles auxquels elle participe et de son crew féminin Swaggers qu'elle fonde dans les années 90.

Une trajectoire étoilée

Rien ne prédestinait Marion Motin à faire la connaissance du directeur artistique de Madonna, pourtant, après une audition « super privée » en 2012, elle partira neuf mois en tournée avec la star et signera la chorégraphie de son fameux titre Revolver! Dès lors plus rien ne l'arrêtera et elle multipliera les collaborations les plus prestigieuses tant en France qu'à l'international. On lui doit notamment les chorégraphies du clip Papaoutai de Stromae et de la comédie musicale Résiste de France Gall... Si l'artiste normande a grandi à Paris dès l'âge de 5 ans, elle est retournée vivre à Coutainville, dans la Manche, depuis la naissance de son fils en 2017. Un havre de paix salutaire pour l'artiste qui enchaîne les projets artistiques et développe un mouvement toujours plus personnel et plus libre. Véritable



leitmotiv de ses créations, qu'il s'agisse du ballet *The Last Call* qui a marqué son entrée dans la cour des sommités - le Palais Garnier - avec un hommage à son père disparu, ou du thriller grinçant aux accents pop *Le Grand Sot* présenté au Festival L'impru*Danse*.

C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre pour Marion Motin « la rebelle », à la présence lumineuse et à l'existence professionnelle déjà bien remplie. Aujourd'hui elle continue à tracer son chemin singulier entre les projecteurs surchauffés du show-business et les lumières tamisées du Palais Garnier avec la même volubilité et la même générosité. Avec le même « désir d'explorer tout ce que la gestuelle corporelle peut offrir de différent et de stimulant hors des sentiers battus ».

^{*} Extrait de l'interview réalisée par Valérie Gaget, France Télévisions, 22 septembre 2023.

The Last Call, Palais Garnier, Paris, du 23 septembre au 12 octobre 2023.

ROYAUME

DE HAMID BEN MAHI







SA 6 AVR - 21:00 - Durée 1:00 - Tarifs de 10⁶ à 28⁶

Six femmes mêlent leurs voix et leurs corps dans une chorégraphie hip-hop saisissante créée en leur hommage par Hamid Ben Mahi. Un vibrant plaidoyer pour la sororité et un hymne à la vie.

Au royaume des femmes, Céline Lefèvre, Elsa Morineaux, Sandrine Monar, Sara Ben Herri, Viola Chiarini et Yvonnette Vela Lopez sont les magnifiques interprètes de cette pièce qui fait s'entrecroiser voix intimes et mouvements des corps. Sous le regard de Hamid Ben Mahi, les différences, non seulement s'estompent mais font leur force, leurs parcours s'enrichissent mutuellement pour mettre en relief chaque singularité : « À Viola les ondulations délicates, à Sara et Yvonnette l'expressivité volcanique, à Elsa la justesse de toutes les intentions... ». Et face à la violence du monde, le chorégraphe offre un moment de poésie et de tendresse. Un humanisme intrinsèque à toutes ses créations « à la fois sensibles et graves, poétiques émouvantes, empreintes d'humilité et volontairement accessibles à tout un chacun ». Sa pièce *Royaume* en est une nouvelle et parfaite illustration qui convoque des histoires de femmes universelles, avec leurs joies et leurs douleurs, des questionnements partagés...

Le hip-hop sans cesse réinventé

Déjà avec son solo *Chronic(s)* mis en scène et en images par Michel Schweizer, Hamid Ben Mahi avait frappé les esprits et pris sa place parmi les têtes chercheuses de la scène hip-hop française! Depuis, il n'a cessé de se réinventer, d'interroger son langage, de poursuivre ses recherches. Aujourd'hui avec *Royaume*, plébiscitée par la critique et le public au dernier Festival Off d'Avignon, il réunit toutes sortes de destins et d'humanités qu'il transcende par une danse libératrice et réparatrice. Par la sincérité des témoignages et la justesse des citations choisies. Aucune question n'est évacuée sur la condition féminine ou la féminité, sur le système patriarcal de nos sociétés, sujet majeur plus que jamais d'actualité.

Dans l'ombre ou en pleine lumière, en front de scène ou en ombre chinoise derrière le rideau, la présence des six danseuses est toujours magnétique.

SA 6 AVR 11:00 Table ronde avec Hamid Ben Mahi >> Les Coulisses **SA 6 AVR 14:00>16:00** Atelier danse avec le chorégraphe Hamid Ben Mahi >> Les Coulisses



ENTRETIEN AVEC HAMID BEN MAHI

Hamid Ben Mahi fait sienne la parole des femmes, connues et inconnues, pleinement citoyennes de son Royaume.

Depuis votre premier solo autoportrait *Chronic(s)* en 2001, vous croisez danse contemporaine et hip-hop, mouvements chorégraphiques et paroles pour dénoncer les souffrances sociétales. Dans *Royaume*, vous abordez la question de la brutalité faite aux femmes. Comment ?

À travers ce solo créé avec le metteur en scène-chorégraphe Michel Schweizer, j'ai appris que l'on pouvait faire résonner des textes, des mots, créer une pièce autobiographique. Par la suite, j'ai décliné cette écriture entre prise de paroles sur le plateau et danse sur différents spectacles.. La compagnie a aujourd'hui 23 ans et j'ai eu envie de créer une pièce avec six artistes féminines pour qu'elles puissent se raconter, évoquer les injustices et les inégalités. J'ai grandi dans une famille où j'étais le seul garçon parmi toutes mes sœurs, mes tantes et ma mère et l'injustice faite aux femmes me touche énormément. J'ai eu envie, à ce moment-là, d'en parler et d'en faire un acte artistique.

C'est important que vous évoquiez votre environnement familial, car il résonne dans chacune de vos pièces.

Oui, la question de l'identité est très présente! Mes pièces posent la question de « la place ». Au fur et mesure en parlant de soi, des origines, du racisme, des traditions, j'ai abordé de nombreuses questions et cela a conduit à beaucoup de rencontres et de débats après mes spectacles. Déjà en 2010 avec « La Géographie du danger », adapté du roman d'Hamid Skif, on parlait d'exil et d'immigration. La question du racisme, des inégalités, de l'injustice et du non-respect change, mais elle est toujours présente. C'était donc important pour moi d'avoir dans « Royaume » uniquement des artistes femmes et de faire résonner leurs bouts de vie.

Justement, à propos de vos interprètes, elles sont âgées de 25 à 45 ans. Ce ne sont pas les mêmes vies ni le même endroit dans leurs vies. Pour quelles raisons les avez-vous choisies ?

Il y a des danseuses avec lesquelles j'ai déjà travaillé, d'autres que j'ai auditionnées à Paris, à Bordeaux. J'avais besoin que ces artistes fassent un travail de parole, d'écriture de textes, qu'elles soient libres dans leur danse, individuellement et, en même temps, qu'elles adoptent les techniques qui m'appartiennent.

Au niveau de la danse, elles sont aguerries à quelles techniques ?

Elles viennent de la danse hip-hop contemporaine avec pour certaines des spécificités comme le waacking le popping, la house dance... Il fallait



qu'elles soient à la fois pluridisciplinaires, polyvalente et qu'elles aient leur propre signature.

Par rapport à la parole et à l'écriture, les textes de Royaume sont nés de quelle manière ?

Ce sont de vraies anecdotes de vie réécrites ensemble. J'ai choisi des séquences pour faire en sorte que le spectateur puisse voyager, mieux connaître ces artistes, ce qu'elles vivent au quotidien dans leur vie familiale, professionnelle... Le but de la pièce est d'amener au débat, on n'a pas toutes les réponses, mais on pose des questions.

Elle ouvre des pistes...

Oui. À un moment donné dans la pièce, on entend la voix de Simone de Beauvoir, de Simone Veil, de Gisèle Halimi et cela amène le spectateur - homme ou femme, jeune ou vieux - à une prise de conscience et à faire le travail ensemble.

Au contraire ! En quoi c'était important pour vous de faire entendre des voix universelles ?

Leur engagement pour faire changer les mentalités, la politique, est très important. Je pense que c'était juste de faire résonner leurs paroles, c'est très fort, très touchant.

Vous citez Hamid Skif dont vous avez adapté le roman. Vous avez souvent une filiation avec des textes d'auteur ?

Il y a eu une ou deux pièces où j'avais besoin d'être en dehors de mon histoire. Dans La Géographie du danger, j'avais envie de parler d'un sans papier, de retracer sa vie, son enfermement, le texte ne parle pas de sa traversée, mais de ce qui se passe après, de l'autre côté: la peur, le quotidien, l'attente, la dépendance à l'autre.

Selon vous, la danse peut porter toutes ces voix ?

La danse fédère, c'est un média extraordinaire. Tout le monde aime la danse, c'est un besoin vital de bouger son corps. La danse, c'est une manière de vivre. C'est être en vie.

PETROUCHKA OU LE CHOIX D'HOLUBICHKA









D'ÉMILIE LALANDE

ME 10 AVR - 15:00 - Durée 0:55 - Tarifs 8^e et 10^e

Dans un décor imaginé comme un vaste pop-up de papier et de carton, la ballerine Holubichka est face à un dilemme amoureux. Un prétexte savoureux pour Émilie Lalande qui chorégraphie le conte symphonique de Stravinsky tout en finesse et en grâce...

Évoquer la disparition des espèces dans Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns ou l'hyper-consumérisme dans Petrouchka ou le choix d'Holubichka est un choix important pour la jeune chorégraphe Émilie Lalande qui « n'arrive plus à créer de pièces qui ne fassent pas sens ou qui n'aient pas un fond en relation avec notre société ». D'autant plus que ses spectacles s'adressent au jeune public! Grâce à ses créations, il peut partager en famille le plaisir de la danse, l'émerveillement, tout en restant éveillé au monde. Celui de Petrouchka ou le choix d'Holubichka est délibérément urbain avec ses gratte-ciels et ses boutiques ouvertes et éclairées jour et nuit, peuplé de magiciens qui hypnotisent et donnent vie à des pantins animés que le monde entier va s'arracher. Un monde où foisonnent mannequins dans les vitrines et top-modèles robotisés à l'heure de l'intelligence artificielle...

Une fantaisie chorégraphique

Pour Émilie Lalande, la symphonie d'Igor Stravinsky est « un terrain de jeu incroyable et complexe » à conserver dans son intégralité. Et, intimement liée à la composition, sa chorégraphie offre une version personnelle du livret d'Alexandre Benois inspirée de son univers visuel. De facture « classique », elle l'épouse, change de rythme, se désarticule, et laisse planer le doute : qui de Petrouchka ou du Maure, le cœur de la ballerine va-t-il choisir ? Petrouchka est un jeune homme en décalage avec la réalité, un doux rêveur sensible attiré par la nature et le minimalisme ; à l'opposé, pour le grand, brillant et majestueux Maure, seule la démesure et l'apparence comptent. Que va-t-elle préférer ? Le confort et l'opulence en se rapprochant du Maure ou se tourner vers une vie plus sobre et poétique aux côtés de Petrouchka ? Car, comme tous les consommateurs des grandes métropoles, Holubichka est parfois légère et superficielle, attirée par tout ce qui brille... Heureusement, avec Émilie Lalande et sa complice scénographe Laure Devenelle, les atermoiements d'Holubichka sont auréolés de poésie et de finesse. Car dans le trio amoureux, tout n'est pas noir mais rose et blanc ; tout n'est pas corrompu, il reste une lueur d'espoir.







22 © Anaïs Baseilhac

UNDERDOGS

DE ANNE NGUYEN

SA 13 AVR - 19:00 - Durée 0:50 - Tarifs de 10[€] à 28[€]





La performance de Anne Nguyen plonge dans les musiques soul des années 1970 aux États-Unis pour dire la violence de la rue, la vie comme un combat, et convoque le breakdance, le popping et le hip-hop pour donner de la voix aux Underdogs. Les « invisibles »...

Anne Nguyen a imaginé un trio - une femme et deux hommes - qui tente de faire corps. Par leur danse, déstructurée et épurée, ils incarnent une imagerie urbaine parfois provocatrice, parfois transgressive, parfois oppressante, parfois libératrice. L'écriture chorégraphique, délestée du superflu, mais excessivement expressive, oscille entre abstraction et narration. La chorégraphe embarque ses interprètes avec une énergie d'abord contenue, puis explosive, dans un récit à trois voix qui résonne merveilleusement avec la bande son jazz, love song, hip-hop et soul. C'est sa manière de redonner vie aux laissés-pour-compte de notre société, de raconter une histoire de la contestation noire américaine dans les années 1960 et 1970... Elle fait des « récits de lutte, de violence, de résilience et de joie » le fil rouge de son spectacle sans jamais tomber dans le cliché ou l'image convenue ; au contraire, elle explore les symboles politiques et les marqueurs sociaux de l'inconscient collectif urbain avec doigté. Par une succession d'images fortes et de gestes maîtrisés.

La danse des invisibles

Ce vaste sujet « politique » sied à cet as des danses urbaines (Anne Nguyen a abandonné le domaine de la physique au profit du monde du break et des battles, de la danse contemporaine et des arts martiaux.) qui a écrit la pièce par effets de contraste, alternant mouvements abstraits, combats au ralenti, langage gestuel mimétique, postures expressives, mouvements rapides et fragmentés. La vie des paumés, des perdants et des damnés de la terre peut paraître fade ou sans intérêt aux yeux du monde, pas pour Anne Nguyen qui, par la profondeur et la richesse de son ode hip-hop socialement critique, leur redonne une fierté depuis longtemps disparue.

Sonia Bel Hadji Brahim alias SonYa, Arnaud Duprat et Pascal Luce, tous trois époustouflants, sont littéralement portés par ce protest-song géant aux illustres compositeurs : Sam Cooke, The Four Tops, Marvin Gaye, Gil Scott Heron... Des musiques et des discours qui résonnent aujourd'hui encore, preuve que le cœur des invisibles n'en finira pas de battre.



ONE SHOT

DE OUSMANE SY









SA 13 AVR - 21:00 - Durée 1:15 - Tarifs de 10[€] à 28[€]

Sur un mix musical de house dance et d'afrobeat, treize « femmes puissantes » se partagent la scène pour affirmer haut et fort leur singularité, leur créativité, leurs gestuelles originales. Un ultime cadeau fait aux femmes.

Faire vivre sur scène l'œuvre posthume d'Ousmane Sy décédé brutalement le 27 décembre 2020 à l'âge de 40 ans, est le plus bel hommage rendu par ses interprètes, les danseurs de son groupe Paradox-sal et les artistes invités. One Shot est un cadeau fait aux femmes par cette figure incontournable du mouvement hip-hop, fils d'un réfugié politique malien, qui a marqué les esprits avec ses précédents projets. All 4 House, concept unique regroupant différents événements de danse hip-hop autour de la house music ; Jam, temps d'échange et de pratique avec Di Sam One aux platines ; des conférences dansées autour des danses de club et de l'afro-house ; Master Cypher, invitation à des danseurs d'horizons différents ; et enfin, Paradox-sal, son crew 100 % féminin qui représente la « french touch » féminine actuelle à travers trois créations (Fighting Spirit en 2014, Bounce en 2015 et Queen Blood en 2019). Que de chemin parcouru depuis sa première scène en tant que danseur dans Macadam Macadam de Blanca Li au festival Suresnes Cité danse en 1999!

Danser, encore et encore

Dans un décor de touches de piano, les danseuses apparaissent une à une dans la pénombre et entrent dans la danse en canon ; chacune évolue en irriguant de son style la chorégraphie de l'ensemble. Elles s'unissent et se désunissent pour laisser place à du soli ébouriffant. Plus que l'addition de différentes personnalités et singularités, One Shot réussit une unicité virtuose, car rappelons-le, « le chorégraphe placait sa création sous le signe du besoin vital, irrépressible et heureux de danser ».

Comme dans un sentiment d'urgence...

La pièce représente la quintessence de l'art d'Ousmane Sy. On y retrouve l'essence de son univers volontairement métissé ; en chef d'orchestre, il assemble les pièces de son vaste puzzle : le hip-hop dans toute sa diversité et sa complexité, les danses africaines et contemporaines, et même le flamenco. Le tout habité par l'énergie percutante des battles de danses urbaines. C'est une communauté combative et joyeuse à la fois qui prend place et envahit l'espace du plateau avec l'envie « de relever la tête face aux épreuves de la vie » au rythme des musiques électroniques de son complice Di Sam One et des voix de Busiswa Gqulu, Ane Brun ou Nina Simone - encore des femmes - mixées avec la collaboration d'Adrien Kanter.

SA 13 AVR 22:15 Soirée de clôture : Night Party by Dj Sam One >> Les Coulisses



L'impruDanse #8



23 mars > 13 avril 2024 • Draguignan





INFOS & RÉSERVATIONS THEATRESENDRACENIE.COM • 04 94 50 59 59

THÉÂTRES EN DRACÉNIE • SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION-DANSE PÔLE RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL • BD GEORGES CLEMENCEAU, 83300 DRAGUIGNAN ANGELIN PRELJOCAJ CAROLYN CARLSON JEAN-CLAUDE GALLOTTA MARION MOTIN OUSMANE SY ANNE NGUYEN HAMID BEN MAHI **ÉMILIE LALANDE NACIM BATTOU DAMIEN DROIN**

ÉCOLE COLINE JOANNE LEIGHTON & THOMAS LEBRUN

"LES COULISSES DU FESTIVAL", SOIRÉES DJ, EXPOSITIONS, PROJECTIONS, RENCONTRES AVEC LES ARTISTES, LES MERCREDIS EN FAMILLE, LIEU RESSOURCE, BRUNCHS DANSANTS & MUSICAUX, WORKSHOPS...

Les Docus Danse Projection de documentaires



20:00 >> Musée des Beaux Arts - Sur réservation

JE 28 MAR 3 courts-métrages sélectionnés par la Cie Jean-Claude Gallotta (80 min) Le Genou de Mathilde de Marie-Hélène Rebois (2007) Mammame à l'Est. Carnet de notes de Jean-Claude Gallotta (2003) Un chant presque éteint de Claude Mouriéras (1986)

JE 4 AVR Portrait de Marion Motin : Danse avec la louve d'Anne Cutaia (2020, 52 min)

JE 11 AVR Autour d'Angelin Preljocaj : Danser sa peine de Valérie Müller (2019, 60 min)

Actions d'Éducation Artistique & Culturelle



Dans le cadre de sa mission, Théâtres en Dracénie invite les compagnies (1)Promptu d'Émilie Lalande, Ayaqhma de Nacim Battou et Hors Série de Hamid Ben Mahi à aller à la rencontre d'élèves d'établissements scolaires du territoire et de public amateur. Ce sont ainsi près de 230 heures d'interventions artistiques et heures de médiation qui seront proposées.

Les Ateliers Danse Workshops

14:00 > 16:00 >> Les Coulisses - Tarif : 5€ Venez partager un temps privilégié avec un danseur/chorégraphe!

SA 30 MAR Avec Béatrice Warrand, danseuse de la Cie Jean-Claude Gallotta

SA 6 AVR Avec le chorégraphe Hamid Ben Mahi

SA 13 AVR Avec un danseur du Ballet Preljocaj

Les Brunchs du Samedi

10:00-13:00 >> Café de l'Esplanade - Entrée libre dans la limite des places disponibles

Venez déguster un brunch au Café de l'Esplanade et profitez de la toute nouvelle terrasse!

SAM 23 MAR Brunch d'ouverture

SAM 30 MAR Brunch "carte blanche au conservatoire d'agglomération"

SAM 6 AVR 11:00 Brunch table ronde : rencontre animée par Marie Godfrin-Guidicelli, avec l'assistant de Marion Motin et les chorégraphes Nacim Battou et Hamid Ben Mahi

SAM 13 AVR Brunch "Bien-être", ateliers découverte avec Esther Rossi 10:00 > 10:30 Yoqa 11:00 > 11:30 Pilates



Blind Test

Autour des musiques dansées

VE 22 MARS - 19:00

>> La Bière Dracénoise. 44 bd Marx Dormoy, 83300 Draguignan Libre d'accès

Venez au bar, formez votre équipe, ouvrez grand vos oreilles et soyez les premiers à reconnaitre la musique et à esquisser la danse pour gagner!

DU 26 MARS AU 13 AVRIL du mardi au samedi >> Les Coulisses - Libre d'accès

Cabinet de Projection

Visionnez une sélection des meilleurs documentaires et ressources filmés autour de vos chorégraphes favoris.

Lieu Ressource

Tout savoir sur la danse! Retrouvez à disposition des ouvrages, BD, et références majeures autour de la danse, possibilité de prêts et consultation sur place.

Expositions

DU 26 MARS AU 13 AVRIL du mardi au samedi >> Salle Lily Pons - Accès libre En attendant l'aurore : parcours immersif imaginé par Nacim Battou et Caillou



DU 26 MARS AU 29 JUIN

>> Théâtre de l'Esplanade & Chapelle du Bon Pasteur En collaboration avec l'Artothèque Angelin Preljocaj, les collaborations artistiques, photographies de Jean-Claude Carbonne

Les Mercredis en Famille

>> Les Coulisses - Sur réservation

MER 27 MAR 14:00 > 16:00

Atelier "Fabrique ton tutu"

MER 3 AVR 14:00 > 16:00

Dansez avec un danseur du spectacle Petrouchka!

MER 10 AVR 16:00 > 18:00

Origami danse!

Tous les mercredis, découvrez nos jeux de société autour de la danse et savourez une sélection de courts-métrages en accès libre à destination des familles.

Carte Blanche

aux écoles de danse dracénoises >> Les Coulisses - Libre d'accès

MAR 26 MAR 19:30

Avec les écoles "Centre d'Activités Les Remparts" & "2 temps 3 mouvements"

MAR 2 AVR 19:45

Avec l'école "Créations Éphémères"

MER 3 AVR 19:45

Par les élèves de l'option danse du lycée Jean Moulin de Draguignan

DJ Night Party>> Les Coulisses - Libre d'accès

SA 23 MAR 20:30 SOIRÉE D'OUVERTURE,

La Boum de DJ Boule. dress code paillettes et fluo

SA 30 MAR 22:15 Jules d'Hernes Di set

SA 6 AVR 22:15 JMA Di set

SA 13 AVR 22:15 SOIRÉE DE CLÔTURE avec la house survoltée de DJ Sam One

VE 22 MARS	19:00 BLIND TEST Thème : les musiques dansés >> La Bière Dracénoise, 44 Bd Marx Dormoy, 83300 Draguignan				
SA 23 MARS	LANCEMENT	OFFICIEL DU FESTIVAL >> Théâtre de l'Esplanade			
	10:00>13:00	Brunch du samedi >> Café de l'Esplanade & terrasse			
	10:00>17:00	Just Dance Compétition jeu vidéo >> Les Coulisses			
	10:00>17:00	Stands maquillage et coiffure avec Ambassaderm >> Les Coulisses			
	14:00>15:30	Atelier chorégraphique avec Nacim Battou >> Grande Salle			
	15:45>17:15	Atelier Giga Barre avec Emilie Lalande >> Bd Clemenceau			
	17:30	Just Dance Finale + remise des prix >> Bd Clemenceau			
	17:30	Dj Set >> Bd Clemenceau			
	18:00	Animation surprise par Nacim Battou >> Bd Clemenceau			
	20:30	Night Party : "La Boum de DJ Boule" Dresscode paillettes et fluo >> Les Coulisses			
DU 26 MARS AU 13 AVRIL DÈS 10H	CABINET DE PROJECTION + lieu ressource Du mardi au samedi >> Les Coulisses EN ATTENDANT L'AURORE Parcours immersif de Nacim Battou et Caillou Du mardi au samedi >> Salle Lily Pons - Accès libre				
MA 26 MARS	18:00 ANGELIN PRELJOCAJ, LES COLLABORATION ARTISTIQUES vernissage exposition photographique de Jean-Claude Carbonne >> Chapelle du Bon Pasteur				
	19:30 CARTE BLANCHE aux écoles de danse "Centre d'Activités Les Remparts" & "2 temps 3 mouvements" >> Les Coulisses				
ME 27 MARS	14:00>16:00 MERCREDI EN FAMILLE Atelier "Fabrique ton tutu" >> Les Coulisses				
JE 28 MARS	20:00 LES DOCUS DANSE #1 Le chorégraphe Jean-Claude Gallotta >> Musée des Beaux-Arts				
SA 30 MARS	10:00>13:00 BRUNCH CARTE BLANCHE AU CONSERVATOIRE DPVA >> Café de l'Esplanade & terrasse				
		ATELIER DANSE #1 Béatrice Warrand			
	danseuse de la Cie Jean-Claude Gallotta >> Les Coulisses - Tarif 5€				
	22:15 NIGHT	PARTY by Jules d'Hernes >> Les Coulisses			

L'impruDanse Off 23 mars > 13 avril 2024 · Draguignan

	MA 2 AVRIL	19:45 CARTE BLANCHE AUX ÉCOLES DE DANSE Avec "Créations Éphémères" >> Les Coulisses		
	ME 3 AVRIL	14:00>16:00 MERCREDI EN FAMILLE Dansez avec un danseur du spectacle Petrouchka! >> Les Coulisses 19:45 CARTE BLANCHE aux élèves de l'option danse du lycée Jean Moulin, Draguignan >> Les Coulisses		
	JE 4 AVRIL	20:00 LES DOCUS DANSE #2 La chorégraphe Marion Motin >> Musée des Beaux-Arts		
	SA 6 AVRIL	10:00>13:00 BRUNCH DU SAMEDI Table ronde animée par Marie Godfrin-Guidicelli, avec l'assistant de Marion Motin et les chorégraphes Nacim Battou et Hamid Ben Mahi >> Café de l'Esplanade & terrasse 14:00>16:00 ATELIER DANSE #2 Hamid Ben Mahi >> Les Coulisses - Tarif 5€ 22:15 NIGHT PARTY by JMA >> Les Coulisses		
	ME 10 AVRIL	16:00>18:00 MERCREDI EN FAMILLE Origami danse! >> Les Coulisses		
	JE 11 AVRIL	20:00 LES DOCUS DANSE #3 Le chorégraphe Angelin Preljocaj >> Musée des Beaux-Arts		
	SA 13 AVRIL	10:00>13:00 BRUNCH BIEN-ÊTRE Ateliers découverte avec Esther Rossi 10:00>10:30 Yoga 11:00>11:30 Pilates >> Café de l'Esplanade & terrasse 14:00>16:00 ATELIER DANSE #3 avec un danseur du ballet Preljocaj >> Les Coulisses - Tarif 5€ 22:15 NIGHT PARTY "SOIRÉE DE CLÔTURE" by DJ Sam One >> Les Coulisses		